



**Les femmes dans le secteur de la
technologie en Mauritanie**

**Document de synthèse pour le dialogue
multipartite en Mauritanie**

Sarah Spitz, Dr. Theresa Züger
et Katharina Mosene

Les femmes dans le secteur de la technologie en Mauritanie

DÉFIS ET OPPORTUNITÉS POUR UN SECTEUR TECHNOLOGIQUE
INCLUSIF EN MAURITANIE

Enseignements tirés d'un dialogue multipartite à Nouakchott, en Mauritanie.

Berlin, 16 novembre 2023

1. Introduction et contexte

Dans un domaine en constante évolution comme celui de la technologie, où l'innovation fait progresser les sociétés, il est essentiel d'examiner le rôle des femmes et les défis auxquels elles sont confrontées. Ce document de synthèse est centré sur le dialogue multipartite qui s'est tenu à Nouakchott, en Mauritanie, le 4 novembre 2023, sur la question urgente de l'inclusion des femmes dans le secteur technologique. Au moment d'entamer ce discours, il est important de se plonger dans le système complexe de difficultés auxquelles ces femmes sont confrontées au quotidien. La Mauritanie, située au carrefour de l'Afrique du Nord et de l'Afrique de l'Ouest, connaît actuellement une fascination croissante pour le progrès technologique. Malgré l'enthousiasme suscité par les avancées technologiques, il existe des disparités notables entre les hommes et les femmes, un accès limité aux outils numériques et un manque d'éducation dans le pays ainsi que dans le secteur technologique. Ces défis reflètent un problème mondial, et soulignent la nécessité d'un examen approfondi des obstacles quotidiens auxquels sont confrontées les femmes qui naviguent dans ce paysage complexe.

Afin de visibiliser et d'aborder les difficultés rencontrées par les femmes mauritaniennes (et pas seulement) dans le secteur de la technologie, l'Institut Alexander von Humboldt for Internet and Society (HIIG) et le Centre de transformation digitale (DTC) en Mauritanie, mis en œuvre par l'Agence allemande pour la coopération internationale (GIZ), au nom du ministère fédéral allemand de la coopération économique et du développement (BMZ), ont organisé un dialogue multipartite (MSD) pour le premier anniversaire du Centre de transformation digitale à Nouakchott, en Mauritanie. Le dialogue a porté sur la manière de créer un secteur technologique plus diversifié, avec une attention particulière pour les femmes issues des zones rurales et les femmes réfugiées de différents pays d'Afrique, comme le Mali et l'Afrique centrale, qui ont un accès limité à l'infrastructure numérique, à l'éducation et aux outils digitaux, ainsi qu'aux compétences nécessaires à leur utilisation. L'objectif du dialogue était de parvenir à une compréhension commune des perspectives, des opportunités et des défis auxquels les femmes sont confrontées dans ce domaine. En outre, des stratégies et des mesures ont été proposées pour surmonter ces obstacles et promouvoir l'égalité et l'équité dans le secteur technologique mauritanien, ainsi que pour mettre en relation les différentes parties prenantes dans ce domaine.

L'événement a été organisé dans le cadre du projet Women in Tech mis en œuvre par le HIIG et financé par l'Agence allemande pour la coopération internationale (GIZ) au nom du ministère fédéral allemand de la coopération économique et du développement (BMZ).

2. Résultats

Le dialogue multipartite en Mauritanie a réuni 42 représentants du monde universitaire, de l'économie, de la société civile, du gouvernement et des ONG le 4 novembre 2023, à Nouakchott. L'événement a débuté par les mots de bienvenue de Matchyane Bakar Soueid Ahmed, conseiller du ministère de la transformation numérique, et de Hamza Ould Bakar, responsable du Centre de transformation digitale en Mauritanie. Les co-organisateur de l'événement, HIIG et DTC Mauritanie, ont également présenté leur travail et leurs projets au cours de l'événement. Après les introductions, le dialogue a donné lieu à une présentation judicieuse de Theresa Züger, responsable du AI & Society Lab au HIIG, ainsi qu'à une intervention impressionnante de Moueny Abdul Wahat, réfugiée malienne et entrepreneuse en Mauritanie, qui vit dans ce pays depuis 2011.

Au sein des groupes de discussion, les participants ont échangé sur les promesses et les défis associés à une perspective plus diversifiée du secteur technologique. À l'issue du dialogue et des discussions, les groupes ont fait la synthèse de leurs réflexions, ce qui a permis de dégager les thèmes clés suivants.

2.1 L'éducation, fondement de l'autonomisation et de la préparation aux technologies

Lors du dialogue multipartite sur les femmes dans le secteur technologique en Mauritanie, le rôle central de l'éducation obligatoire pour tous les enfants a été souligné, en mettant l'accent sur l'autonomisation des filles et des femmes. Cela devrait également inclure la sécurité physique et psychologique des filles et des femmes, qui est toujours menacée.

Les participants ont souligné la nécessité d'élargir les possibilités pour les femmes d'accéder à l'éducation, en reconnaissant qu'il s'agit non seulement d'un droit fondamental, mais aussi d'un élément essentiel pour leur autonomisation dans un paysage technologique en évolution rapide. Le dialogue a porté sur l'importance de l'enseignement obligatoire et a mis en lumière la manière dont il peut servir de catalyseur pour faire tomber les barrières entre les sexes. L'éducation a été identifiée comme la base sur laquelle les femmes peuvent acquérir les compétences, les connaissances et la confiance nécessaires pour s'épanouir dans le domaine dynamique de la technologie.

Outre l'importance de l'éducation, un consensus s'est dégagé sur la nécessité d'accorder une plus grande priorité à l'apprentissage de l'anglais. Cette nécessité n'est pas purement linguistique, mais ancrée dans la reconnaissance pragmatique du fait que la maîtrise de l'anglais ouvre les portes de l'enseignement supérieur et de diverses possibilités d'apprentissage au-delà des frontières nationales. La capacité à naviguer dans les ressources en anglais est considérée

comme indispensable pour les femmes qui aspirent à exceller dans l'arène technologique mondialisée.

L'un des principaux obstacles rencontrés par les femmes mauritaniennes dans le secteur technologique est l'accès limité à une éducation de qualité dans les domaines technologiques. Les attentes sociétales détournent souvent les filles des filières STEM, perpétuant le stéréotype selon lequel ces domaines sont réservés aux hommes. Le manque de ressources éducatives, en particulier dans les zones rurales, aggrave davantage ce problème et empêche le développement d'une main-d'œuvre diversifiée et qualifiée. Les participants ont reconnu que la réalisation de la parité hommes-femmes dans le domaine de la technologie nécessitait un changement profond et général de la société afin de reconnaître les droits fondamentaux des femmes à l'égalité. Ce n'est qu'à cette condition qu'une stratégie axée sur le développement des compétences et l'autonomisation des femmes pourra être couronnée de succès, en tenant compte des défis spécifiques auxquels elles sont confrontées.

2.2 Autonomisation des femmes par l'alphabétisation, des ateliers et un soutien financier

Le dialogue a mis en lumière l'autonomisation des femmes dans le secteur technologique par le biais d'une promotion de la culture numérique, d'ateliers ciblés et d'un soutien financier solide. Pour expliquer la nécessité d'ateliers ciblés, les parties prenantes ont expliqué que les programmes de formation génériques ne parviennent souvent pas à résoudre les problèmes spécifiques que rencontrent les femmes dans le secteur technologique. Pour fournir aux femmes des compétences spécifiques à l'industrie, l'idée a été proposée de réaliser des ateliers sur mesure, axés non seulement sur les compétences techniques mais aussi sur le contexte juridique des droits des femmes dans le cadre du travail, en favorisant un réseau de soutien et en nourrissant un sentiment d'appartenance. Cette approche devrait viser non seulement à fournir des compétences techniques, mais aussi à renforcer la confiance et la résilience, attributs essentiels pour naviguer dans un domaine historiquement dominé par les hommes.

En outre, le dialogue a mis en évidence le rôle essentiel du soutien financier dans l'autonomisation des femmes. Les participants ont reconnu que pour combler le fossé entre les hommes et les femmes dans le domaine de la technologie, il fallait investir non seulement dans le développement des compétences, mais aussi dans l'autonomisation économique des femmes. Le soutien aux femmes entrepreneurs n'en est qu'à ses débuts. Le soutien et l'inclusion financiers, tels que l'accès au microcrédit, ont été identifiés comme des facteurs clés, offrant aux femmes les ressources nécessaires pour poursuivre leurs études, participer à des programmes de formation et même se lancer dans des projets d'entreprise dans le secteur technologique.

2.3 Améliorer les conditions de travail

Comme l'ont indiqué les femmes participant à la discussion, la décision de travailler dans la technologie est loin d'être encouragée. Elles ont critiqué non seulement la discrimination dans les processus d'embauche, mais aussi des problèmes fondamentaux tels que la sécurité des transports vers le lieu de travail et la sécurité de l'environnement de travail. En outre, le dialogue a mis en évidence un appel collectif en faveur de transformations dans les conditions de travail, avec un accent particulier sur la prise en compte des besoins des femmes. Les groupes de discussion ont insisté sur la nécessité de créer un environnement de travail qui soutienne les femmes mais qui soit aussi inclusif, et reconnaissant que de tels changements sont fondamentaux pour promouvoir l'égalité des sexes et l'équité dans le secteur technologique, par exemple en ce qui concerne les horaires de travail et les heures supplémentaires, qui touchent actuellement plus de femmes que d'hommes. Le problème vient en partie des stéréotypes de genre, qui font que la gestion du foyer est la responsabilité des femmes, ce qui les empêche de concilier leurs responsabilités privées et professionnelles. Les femmes n'ont souvent pas le temps d'occuper des postes exigeants, car on attend d'elles qu'elles s'investissent dans leur foyer. En conséquence, les femmes décident souvent de ne pas s'orienter vers une carrière, même si elles ont un diplôme de l'enseignement supérieur. Il est donc essentiel de s'attaquer aux préjugés systémiques et aux stéréotypes de genre existant dans la société. Les participants ont exprimé leur déception face au manque d'engagement dans les actions visant à améliorer l'égalité entre les hommes et les femmes dans leur société. Ils ont souligné l'absence de femmes décideurs dans l'industrie et la politique. Même pour les femmes qui parviennent à franchir les barrières éducatives et les stéréotypes culturels, le paysage professionnel du secteur technologique mauritanien présente d'énormes défis. Les préjugés systémiques, qui se traduisent par des inégalités salariales, des perspectives de carrière limitées et des discriminations sur le lieu de travail, persistent. Ces problèmes n'entravent pas seulement le développement professionnel des femmes dans la technologie, mais perpétuent également un cycle de sous-représentation.

En approfondissant les nuances de cette discussion, le dialogue a mis en lumière les défis multiples auxquels sont confrontées les femmes sur le lieu de travail. Les participants ont précisé que l'adaptation des conditions de travail aux besoins et défis spécifiques des femmes en Mauritanie, en tenant compte des spécificités de la société mauritanienne et en comprenant les différentes perspectives des femmes mauritaniennes sur leur rôle dans la société, n'est pas seulement un mandat éthique, mais aussi une étape stratégique pour exploiter tout le potentiel d'une main-d'œuvre diversifiée et qualifiée.

Les sessions de formation sur les droits des femmes au travail ont constitué un aspect essentiel du dialogue. Reconnaissant que le savoir est un outil puissant d'autonomisation, les parties prenantes ont plaidé pour des sessions ciblées couvrant divers aspects des droits sur le lieu de travail. Cette discussion a porté sur des détails tels que les accords contractuels, les heures de

travail, le congé parental et les conditions générales sur le lieu de travail. Ces ateliers devraient également autonomiser les femmes en leur fournissant les connaissances et les outils nécessaires pour naviguer dans les complexités du domaine professionnel. Les femmes seraient ainsi préparées à défendre leurs droits et à contribuer en toute confiance au secteur technologique. La discussion a également porté sur la nécessité de la promotion d'une culture de respect mutuel et de compréhension sur le lieu de travail en sensibilisant aux droits et en créant des opportunités de discussion ouverte. Cette approche va au-delà de la résolution des problèmes immédiats et devrait constituer une étape proactive vers le démantèlement des barrières systémiques et de la stigmatisation qui entravent la pleine participation des femmes dans le secteur.

2.4 Lutter contre les inégalités entre les hommes et les femmes dans les zones rurales et pour les femmes réfugiées

Au cours des groupes de discussion, les participants ont reconnu collectivement l'existence d'inégalités entre les hommes et les femmes dans les zones rurales, et ont souligné en particulier les défis supplémentaires auxquels sont confrontées les femmes réfugiées. Le dialogue a attiré l'attention sur une série de questions, notamment les possibilités d'emploi limitées, les disparités en matière d'éducation et la prévalence des mariages précoces et ils ont souligné la nécessité de trouver des solutions urgentes et raisonnables. Les participants ont également attiré l'attention sur le problème de l'accès à l'emploi entre les hommes et les femmes en milieu rural. Ils ont identifié le manque d'opportunités d'emploi pour les femmes comme un obstacle important à l'indépendance économique et à la croissance professionnelle. En outre, les disparités en matière d'éducation ont été reconnues comme un facteur contribuant à la difficulté pour les femmes d'accéder aux ressources et aux opportunités en matière d'éducation, ce qui limite leur potentiel d'ascension dans le secteur technologique.

Les normes traditionnelles et les attentes de la société empêchent en outre les femmes d'aspirer à entrer dans le secteur technologique. Les rôles traditionnels des hommes et des femmes limitent souvent les femmes à certaines professions, et l'industrie technologique est souvent considérée comme non conventionnelle ou inadaptée pour elles. Pour surmonter ces perceptions figées, il faut un effort commun pour lutter contre les stéréotypes et promouvoir l'inclusion, en favorisant un environnement dans lequel les femmes se sentent habilitées à poursuivre des carrières dans en rapport avec la technologie.

Le dialogue a mis l'accent sur l'impact des mariages précoces, qui constituent un obstacle majeur pour les femmes des zones rurales, y compris les réfugiées. La prévalence des mariages et des grossesses précoces, qu'elle soit due à des normes culturelles ou à des circonstances, a été reconnue comme un obstacle à la poursuite des études et aux aspirations professionnelles des femmes. Pour relever ce défi complexe, il convient d'adopter une approche nuancée qui

tienne compte à la fois des sensibilités culturelles et de la possibilité pour les femmes de faire leurs propres choix en matière d'éducation et de carrière.

2.5 Infrastructures et accès aux outils numériques en Mauritanie

En Mauritanie, la participation des femmes au secteur technologique est confrontée à un défi crucial en raison du développement insuffisant des services d'accès à l'internet. La fragmentation des fournisseurs d'accès à l'internet indépendants aggrave la situation, ce qui limite particulièrement l'accès des femmes aux outils numériques.

La discussion a également mis en évidence la nécessité d'une législation et d'une collaboration entre les fournisseurs d'accès à l'internet pour combler les lacunes en matière d'infrastructures, qui sont essentielles pour améliorer l'inclusion et l'accessibilité dans le secteur technologique. Des efforts de collaboration urgents sont nécessaires pour améliorer l'infrastructure du réseau, conformément à l'objectif global de création d'un environnement propice à l'égalité des sexes et à l'autonomisation. L'accès à l'internet doit notamment être amélioré dans les zones reculées, où l'apprentissage et le travail à distance restent pratiquement impossibles en raison du manque d'infrastructures. Les services et plateformes numériques sont en principe disponibles, mais l'incapacité d'utiliser ces ressources en ligne en raison d'une connectivité insuffisante crée de facto des obstacles à l'apprentissage et à la mise en réseau, ce qui est essentiel pour utiliser la technologie afin de surmonter les désavantages systémiques.

La discussion sur l'accès aux outils et dispositifs numériques, qui a été soulevée au cours du dialogue multipartite, a mis en évidence plusieurs défis. La disponibilité limitée des outils, notamment des ordinateurs portables, constitue un obstacle à l'éducation, en particulier pour les femmes, et affecte leur préparation à un avenir axé sur la technologie. En outre, les femmes sont confrontées au défi supplémentaire de surmonter l'idée fautive selon laquelle elles ne possèdent pas des compétences numériques et ne comprennent pas les théories mathématiques sous-jacentes à la technologie, ce qui perpétue un stéréotype difficile et le syndrome de l'imposteur, même si elles sont parmi les meilleures de leur classe ou de leur département. En outre, la perception négative de la technologie qui prévaut dans la société masque souvent sa véritable importance, ce qui entrave le progrès des femmes dans ce domaine. Il est essentiel de surmonter ces obstacles pour promouvoir l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes dans le paysage technologique mauritanien.

Le coût élevé du matériel importé constitue un autre obstacle économique important. Pour y répondre, le dialogue a fortement plaidé en faveur d'une approche proactive, préconisant un accès accru aux appareils technologiques dès le plus jeune âge. L'accès précoce est essentiel pour combler les lacunes éducatives, favoriser la culture numérique et renforcer la confiance en soi en vue d'une intégration future au secteur technologique.

3. Conclusion

Le dialogue multipartite sur les femmes dans le secteur technologique mauritanien a marqué un tournant dans le combat pour l'égalité et l'autonomisation. L'événement, auquel a participé un public diversifié, a permis d'obtenir des informations précieuses et d'identifier des solutions potentielles pour les différents défis auxquels sont confrontées les femmes dans le paysage technologique du pays. Reconnaisant l'imbrication de ces défis avec les normes sociétales, les structures économiques et les dynamiques culturelles, les parties prenantes ont abordé des questions telles que l'éducation, l'accès aux outils numériques, les ateliers ciblés et les lieux de travail inclusifs en tant qu'éléments interconnectés influençant la participation des femmes dans le domaine de la technologie. Le manque d'études sur le genre et le manque de recherches sur le statut des femmes en Mauritanie soulignent la nécessité de mener davantage de recherches pour combler ce manque de connaissances.

Pour relever ces défis, il faut adopter une approche intersectorielle dans laquelle l'éducation obligatoire s'accompagne d'un soutien financier, de changements sur le lieu de travail et d'une amélioration générale des infrastructures pour les femmes et les groupes marginalisés. Le dialogue a mis l'accent sur la force transformatrice de l'éducation, qui permet de faire tomber les barrières entre les sexes et les normes sociétales de genre. Les parties prenantes ont plaidé en faveur de mesures proactives, appelant à un accès précoce aux ordinateurs portables afin d'encourager la culture numérique. L'autonomisation des femmes par le biais d'ateliers ciblés et d'un soutien financier est apparue comme un point central, les interventions sur mesure étant reconnues comme essentielles pour les femmes des zones rurales et des communautés de réfugiés.

La discussion interactive a mis en évidence l'importance de changer les conditions de travail et les participants ont reconnu l'urgence de créer un environnement de travail inclusif. Les sessions de formation sur les droits des femmes au travail ont été identifiées comme cruciales pour naviguer en toute confiance dans la sphère professionnelle. Les résultats sont un appel collectif à l'action et à la collaboration pour un avenir dans lequel les femmes ont toute leur place dans le secteur technologique mauritanien. Le dialogue a servi de catalyseur pour modifier le discours et créer l'inclusion et l'équité dans l'industrie technologique.

En conclusion, le dialogue multipartite a dévoilé une vision unifiée pour un avenir inclusif et équitable dans le secteur technologique mauritanien. Les résultats constituent une feuille de route pour des efforts de collaboration, axés sur la transformation du secteur technologique en un espace plus inclusif pour les femmes des zones urbaines et rurales, y compris les femmes réfugiées. Alors que la Mauritanie s'efforce de progresser vers un paysage technologique plus équilibré et plus autonome, ces idées serviront de guide aux parties prenantes, les incitant à

faire tomber les barrières systémiques et à créer un environnement où le potentiel de chaque femme pourra être révélé dans un monde où la technologie est en constante évolution.

4. Principaux domaines d'action

Principaux appels à l'action issus du dialogue multipartite:

1. Catalyseur de l'enseignement obligatoire:

1. **Mise en œuvre de programmes d'éducation globale:** Élaborer et mettre en œuvre des programmes d'éducation qui vont au-delà des mandats, en mettant l'accent sur le pouvoir de transformation de l'éducation pour les filles et les femmes dans le secteur technologique.
2. **Intégrer les compétences linguistiques:** Intégrer activement les compétences linguistiques, en mettant l'accent sur la maîtrise de l'anglais, dans les programmes éducatifs afin d'élargir les possibilités offertes aux femmes au-delà des frontières nationales.
3. **Prioriser l'enseignement technologique:** Intégrer l'éducation technologique dans l'enseignement obligatoire, y compris dans les écoles primaires, en soulignant son importance en tant que solution fondamentale pour combler le fossé entre les hommes et les femmes dans les zones rurales.
4. **Expansion des initiatives d'apprentissage en ligne:** Investir dans l'infrastructure d'apprentissage en ligne pour permettre aux femmes vivant dans des régions isolées d'accéder à l'enseignement supérieur à distance.
5. **Mener des campagnes de sensibilisation:** Lancer des campagnes de sensibilisation avec des femmes leaders qui inspirent et motivent les filles à poursuivre des carrières dans le secteur technologique, tout en s'efforçant d'obtenir le soutien de la société et de remettre en question les normes de genre existantes.
6. **Promouvoir les initiatives mobiles en matière de sécurité:** Mettre en œuvre des initiatives visant à renforcer la sécurité des filles pendant les trajets à pied vers l'école, en tirant parti de la technologie mobile pour la communication et les interventions en cas d'urgence.

2. L'autonomisation par le biais d'ateliers et d'un soutien financier:

1. **Développer des ateliers spécifiques à l'industrie:** Mettre en place des ateliers spécifiques à l'industrie pour répondre aux défis particuliers auxquels sont confrontées les femmes dans le secteur technologique, en mettant l'accent sur le développement des compétences, la création d'un réseau de soutien et la promotion de la confiance en soi.
2. **Renforcer les programmes de soutien financier:** Renforcer les programmes d'aide financière visant à autonomiser les femmes sur le plan économique, en leur

permettant de poursuivre leurs études, de participer à des programmes de formation et de se lancer dans des activités entrepreneuriales dans le secteur technologique.

3. **Plaidoyer pour des lieux de travail favorisant l'intégration de la dimension de genre:**

1. **Mettre en œuvre des réformes globales du lieu de travail:** Préconiser et mettre en œuvre des réformes globales du lieu de travail afin de créer des environnements favorables à l'égalité des sexes, en reconnaissant les besoins spécifiques des femmes dans le secteur de la technologie.
2. **Organiser des sessions de formation sur les droits des femmes:** Organiser des sessions de formation sur les droits des femmes au travail, couvrant des aspects tels que les accords contractuels, les heures de travail et les conditions générales du lieu de travail, afin d'autonomiser les femmes et de favoriser un environnement de travail plus sain.
3. **Réforme du cadre juridique:** Travailler à la création d'un cadre juridique plus inclusif qui protège les droits des femmes dans le secteur technologique. En outre, l'accent est mis sur l'éducation des femmes à leurs droits afin de leur donner les moyens de s'orienter dans le paysage professionnel.
4. **Créer des plateformes d'emploi en ligne:** Développer et promouvoir des plateformes d'emploi en ligne adaptées aux femmes des zones rurales, afin de garantir l'accès à un marché de l'emploi plus large et d'éliminer les barrières géographiques.
5. **Soutenir l'entrepreneuriat numérique:** Améliorer l'inclusion financière des groupes défavorisés afin qu'ils aient accès au financement et au crédit pour créer des entreprises et devenir indépendants.

4. **Solutions globales pour les inégalités rurales:**

1. **Interventions sur mesure pour les femmes des zones rurales:** Développer des interventions sur mesure pour répondre aux défis spécifiques auxquels sont confrontées les femmes dans les zones rurales, en se concentrant sur l'accès limité à l'emploi, les disparités en matière d'éducation et les mariages précoces.
2. **Programmes inclusifs pour les femmes réfugiées:** Concevoir des programmes inclusifs qui prennent en compte les circonstances uniques des femmes réfugiées, en garantissant des solutions globales qui reflètent un engagement en faveur de l'inclusion et de l'équité.
3. **Réduire la fracture numérique:** Investir dans le développement des infrastructures pour surmonter les difficultés liées à l'inadéquation des

infrastructures, à la couverture limitée et au faible débit d'Internet dans les zones rurales, en garantissant un accès équitable à la technologie.

5. **Accès aux outils numériques:**

1. **Promouvoir les initiatives d'accès anticipé:** Promouvoir de manière proactive les initiatives qui offrent un accès précoce aux outils numériques, tels que les ordinateurs portables, afin de combler les lacunes en matière d'éducation et d'améliorer la culture numérique des femmes.
2. **Rendre les services plus abordables:** Mettre en œuvre des mesures visant à rendre les services Internet plus abordables, en s'attaquant aux obstacles financiers et en veillant à ce que les personnes à faible revenu dans les zones rurales puissent accéder à la technologie.
3. **Utiliser les réseaux sociaux pour la sensibilisation:** Tirer parti des plateformes de réseaux sociaux pour présenter les histoires de réussite des femmes locales dans le secteur de la technologie.

Pour toute question concernant ce rapport, veuillez contacter Sarah Spitz (sarah.spitz@hiig.de) ou Dr. Theresa Züger (theresa.zueger@hiig.de).

À propos du projet

Financé par la Deutsche Gesellschaft für internationale Zusammenarbeit (GIZ) au nom du ministère fédéral allemand de la coopération économique et du développement (BMZ), le projet de transfert de connaissances « Women in Tech » vise à renforcer l'égalité des droits des femmes dans le monde entier grâce à la mise en réseau et à l'expertise, ainsi qu'à créer de nouveaux espaces d'opportunités et de co-conception. Tout au long du processus de transfert, il y aura un échange continu avec les parties prenantes locales et internationales. Les résultats sont préparés de manière à pouvoir être utilisés par un large groupe cible et à être disponibles à long terme.

À propos de l'Institut

L'Institut Alexander von Humboldt for Internet and Society (HIIG) est le premier institut en Allemagne qui étudie le développement de l'Internet d'un point de vue social. Afin de mieux comprendre la transformation numérique de toutes les sphères de la vie, le HIIG a adopté une vision qui met l'accent sur l'intégration des innovations numériques dans les processus sociaux.

DOI : 10.5281/zenodo.10610530